Cimetières de Normandie

Arts et mémoires des cimetières de la Manche

Année 2016, n° 20

Date de parution : décembre

Le jardin d'art et de mémoire du Grand-Celland

Madame Aguiton au Grand-Celland

Le jardin d'art et de mémoires s'est créé au Grand-Celland sous l'impulsion de madame Francine Aguiton présidente de l'association pour la sauvegarde du petit patrimoine de Brécey et de son canton et de ses membres désireux de constituer un conservatoire de l'art funéraire en fonte. L'idée a reçu pleinement l'accord du Conseil municipal du Grand-Celland, dont monsieur Poulain était le maire, celui-ci ayant vu par cette opération le bien-fondé de maintenir autour de l'église le cimetière fermé à toute sépulture. Soixante-trois croix de fonte s'y dressaient en 2003 (14 dans le carré sud-ouest ; 3 au sud ; 32 dans le carré sud-est et 12 dans l'angle nord-est de l'église). Le mur de clôture entre l'ancien presbytère et le cimetière a été restauré. Plusieurs croix ont été refixées sur des socles de granit au moyen de plaques de fer soudées, perces de quatre trous, permettant ainsi de les reposer sur des socles.

Vue partielle à l'Est de l'église du Grand-Celland

Sommaire :

Trois évocations bien différentes: celle d'un cimetière fermé que l'on valorise comme conservatoire d'art funéraire, la continuité descriptive du cimetière de Saint-Vigor-des-Monts et la découverte spontanée du cimetière de Montaigu-la-Brisette où l'héritage est important.

Dans ce numéro :

Le jardin d'art et de mémoire du Grand-Celland. 1, 4

Saint-Vigor-des-Monts 2, 5-6

Montaigu-la-Brisette 3, 7-8

Visite du cimetière de Saint-Vigor-des-Monts (suite)

Origine des concessions pour sépultures privées dans le cimetière :
Adoption du tarif pour les concessions de terrain le 15 mai 1848. Il est modifié le 23 juin 1861 : concessions perpétuelles : 150 francs ; concessions trentenaires : 60 francs ; concessions temporaires : 40 francs (dont la durée est ici à Saint Vigor-des-Monts de 20 ans au lieu des 15 règlementaires (dossier cimetière/ contrats de concession des archives communales) ce qui valut à la commune d'être recalée pour se mettre en conformité.

Lotissement du cimetière :
Six zones dans le cimetière constituent des îlots de qualité avec notamment des monuments anciens, des monuments en hauteur aux formes diversifiées : A : autour de la croix ; B : côté du chœur ; C : environnement du monument aux morts de la grande guerre ; D : à l'est de la sacristie (à proximité de la chapelle privée) ; E : angle bas sud-est du cimetière ; F : au nord du porche (construction en avant -corps de la nef) ; G : flanc sud-est de la sacristie ; H : concession privée ancienne dans l'angle sud-est du porche.
La croix du cimetière se dresse au midi de l'église. Elle se compose d'un emmarchement, un dé, un fût, un croisillon et un pupitre, le tout en granit bouchardé. La dédicace est la suivante « GILLE/SAN/SON/PBR/CD/ ST.VI/GOR/DES/MON/1622/calice/ CES/CROIX/DON/NEE/PM ».
Au pied de cette croix fut inhumé maître Pierre Hamel décédé le 8 septembre 1790 par maître François René Fillastre curé de Landelles-sous-Vire (Il était natif de la Haute Fortière, une maison située à proximité de la route de Vire à Pont-Farcy où se dresse une croix de chemin).
Deux tombeaux sarcophages, à la mode de la deuxième moitié du 18e, à courbes et contre courbes, sont disposés dans l'angle sud-ouest du porche de l'église paroissiale. L'un des deux est incliné. Les épitaphes sont :
1 « ici repose EL Zéardl. t / Larsonneur / de Gouvest / né à Vire / décédé à 52 ans à St / Vigor des / Monts le 28 / mars 1848 / de profundis / et Mr VJT / Larsonneur / baron de Gouvest / né en ce lieu 1769 / mort le 10 7bre 1852 ».
2 « ici repose le / corps de M de / de Gouvest / née Valheb / ert décédée / le 27 avril / 1830 épouse / vertueuse / tendre mère / charitable / envers les / pauvres / Priez Dieu / pour le repos / de son âme / de profundis »; suivent : une croix pédiculée et quatre larmes.
Patrimoine funéraire :
Les limites arrondies de ce champ où l'on dort, tendent à laisser penser qu'il n'a pas connu d'évolution très importante, sauf à l'est. Le site est enherbé mais dépourvu d'arbre. Il n'y a pas d'if ancestral, ni de buissons, à l'exception d'un rosier au nord-est. Cinq des huit îlots contribuent de façon plus importante aux apports patrimoniaux :
Tombeau de l'abbé Jean Charles Ozanne, granit bouchardé, petite croix sur stèle, dalle posée sur des piètements, épitaphe : HIC. EXPECTAT DONEC.SUAVENIAT IMMUTATIO JOAN.CAROLUS OZANNE ISTS. PAR.RECTOR DOCTISSIMUS SUA.IN.DEUM.PIETATE.IN PROXIMUM PROBITATE ET.IN.GREGEM CARITATE VIVUS.CLARUIT MORS.ILLUM.TERRAE.RAPUIT COELO.AD.DIDIT DIE.II AUG 1759 AETATIS.AM.SS.HUNC.FLENTES TUMULUM.PONJ FRATRES.CURAVIT (série de 5 larmes, crâne et tibias croisés, 5 larmes) REQT.IN.PACE
Epitaphe du tombeau de l'abbé Jean-Charles Ozanne : « hic expectat / donec suaveniat / immutatio ioan carolus / ozanne / ist s : par rector / doctissimus / sua in deum / pietate / in proximum / probitate / et in gregem / caritate / vivus claruit / mors illum / terrae rapuit / coelo'ad didit / die II aug 1750 / aetatis an 53 hunc flentes / tumulum poni fratres curavt / cinq larmes—crâne et deux tibias croisés—cinq larmes—cœur enflammé / reqt in pace ». (Tombeau surmonté d'une croix illustrée d'un calice et d'une hostie de maître Jean-Charles Ozanne).

Les curés inhumés dans le cimetière :
Testament de Jean Louis Vimard, originaire de Domjean desservant de Saint-Vigor-des-Monts du 9 avril 1833 enregistré le 24 janvier 1864 (SSP Tessy, volume 10, folio 63).

Paul Auguste Arsène Gillette, né à Thury-Harcourt le 20 janvier 1847, transféré de Plomb à Saint-Vigor-des-Monts le 1er août 1892. Il mourut le 21 mai 1906. Son séjour, raconte le narrateur, fut marqué de multiples tracasseries que son caractère difficile suscita parfois et aggrava presque toujours. Il ne sut pas se concilier l'affection des paroissiens ; à sa mort la municipalité fit payer aux héritiers sa place dans le cimetière.
Epitaphe vue « CI GIT LE CORPS DE ME N LAINE NE 1810 / A SAULTCHEVREUIL / MORT CURE / DE ST VIGOR 1864 / INSTRUIT / ZELE CHARITABLE / FECIT ET DOCUIT / ICI RESPECT ET PRIERE / CONCESSION A PERPETUITE (dalle de granit et croix pédiculée en granit bouchardé cubique en arrière indépendante (L'épitaphe fut gravée par son légataire universel, monsieur le curé-doyen de Percy. Monsieur Laisné est décédé le 8 septembre 1864).
Dalle tombale de l'abbé Le Roussel, curé de Saint-Vigor-des-Monts, croix en relief, décédé en 1842.
Circonstances particulières de décès :
1771 (20/7) : Jean Le Tellier, 55 ans, décédé dans la carrière de la Bruyère à La Poulardière, sous la voûte qui lui est tombée dessus, inhumé dans le cimetière.

Îlot à l'est de la sacristie:
N° 110 : chapelle funéraire de style néogothique ; trois baies vitrées en arc brisé protégées par des grilles de fonte ; une porte de fer et de fonte avec ventail intérieur pourvu d'un

Cimetière de Montaigu-la-Brisette

« La mort a fait disparaître son enveloppe mortelle mais elle n'a pu effacer le souvenir de sa haute intelligence, de ses bienfaits et de ses vertus »

Dans le pays de Valognes se dresse une commune, haut perchée : Montaigu-la-Brisette. Quelques maisons se sont regroupées à proximité de l'église placée sous la protection de Saint Martin dont le groupe sculpté de la charité Saint Martin est enchâssé au-dessus du portail ouest. Elle a une très agréable silhouette avec son clocher bâti sur son flanc méridional. Elle domine le tout. Le cimetière tout en pan légèrement incliné vers l'orient s'est organisé tout autour d'elle. Le site est paysagé à souhait avec ses hauts arbres denses, de nombreux hêtres, et ses arbustes persistants. L'entrée principale, au midi de l'église, se constitue d'un superbe portail en fer forgé à deux vantaux, tout un travail fait main, à en juger par l'alternance et la diversité des fleurons des bâtons verticaux faits de torsades, de lis, et d'oméga. Une dédicace rappelle qu'il fut posé par Auguste Bonnel forgeron avec la générosité des habitants de la commune en 1890.

Je laisse la parole à l'auteur du livre paroissial, je cite « le cimetière, magnifique par le bouquet de bois qui en forme la ceinture, n'avait cependant point de chemin de procession formant avenue. Monsieur Adam, aidé puissamment par monsieur Ansot, son vicaire, fit planter dans la plus grande partie du cimetière des arbres qui devaient remplir cette lacune par la beauté du cimetière et aujourd'hui les branches de ces arbres devenus immenses se croisent avec celles des anciens, de telle sorte qu'à leur ombre on se croirait sous ces arbres séculaires sous lesquels commença le culte chrétien dans les régions germaniques !!! ».

Ce cimetière sera l'un des enjeux de conflit dans la commune après que le Conseil municipal ait fait une délibération dans le sens de vendre du bois sur le cimetière pour faire face aux dépenses de restauration de la tour de l'église touchée par la foudre en mars 1848.

Le monument aux morts, quant à lui, a pris place dans l'axe de l'entrée principale. Un édifice bien couvert de pierre et doté d'une faitière de terre cuite vernissée s'élève sur le flanc droit. Il intrigue par ses proportions. Un escalier descend en profondeur et au fond, une vasque carrée dans les proportions de l'édifice rappelle la présence d'une fontaine votive. L'édifice constitue le clos et le couvert de cette fontaine carrée tout en pierre.

La croix dudit cimetière a été plantée au nord. Le croisillon est extrêmement intéressant : le Christ en relief est représenté sur la face vers l'est et une belle montrance ou ostensoir tout rayonnant illustre la face opposée.

Un autre édifice important surprend à proximité de cette croix : c'est l'ossuaire, non pas ce que remarque pour ceux qui sont installés aujourd'hui mais un important réservoir à ciel ouvert au-dessus du rebord duquel on accédait à l'aide de quelques marches scellées dans le mur. Une grille protège cette cuve destinée à l'origine à recevoir les restes exhumés des défunts devenus propres dont il ne res-

Quelques exemples de croix de fonte.

Des fleurs : muguet, jasmin sauvage, pivoines, azalées, s'y épanouissaient.

L'association complète le lotissement du site en implantant de nouvelles croix de fonte.

Philippe James, Francine Aguiton et Antoine Amarger (à droite)

Madame Aguiton milite depuis les années 2000 pour la sauvegarde de ce type de patrimoine funéraire. Nous étions allés le voir le 25 juillet 2005 avec Catherine De Vos déléguée départementale de la SPPEF (société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France). Une autre visite eut lieu le 23 mars 2006 dans le cadre de l'action menée par la Commission départementale pour la sauvegarde du patrimoine funéraire de la Manche, avec un restaurateur parisien: Antoine Amarger, invité à l'époque par la Conservatrice des antiquités et objets d'art du département de la Manche, madame Josiane Pagnon pour entrevoir avec ce spécialiste les possibilités de restauration de cet héritage en fonte.

Catherine De Vos en conversation.

L'aventure continue.

Une trentaine de nouvelles croix ont été plantées le 26 mai 2016 avec les bénévoles (nous avions auparavant fait le tour de ces croix le 9 mai avec monsieur pascal Bazin et un projet de signalétique s'élabore. Nous avons vu ensemble lors de notre dernière rencontre le 30 novembre dernier avec Cyprien Gesbert et Richard Herpin, l'actuel maire de la commune, le contenu de ce panneau d'information destiné à encourager la visite de ce lieu avec une évocation simple et précise de quelques aspects de la symbolique funéraire rencontrée.

verre; toit à bâtière ; deux pinacles ; une croix sommitale et un fleuron végétal. Elle fut dressée pour la famille « G Lemélorel—Lesmontils ». Période : dernier quart du XIXe siècle. Intéressant monument de style néogothique de la fin du XIXe siècle façonné en granit de pays. La signature du fournisseur a disparu. Il comprend trois baies en arc brisé garnies de verre blanc et protégées de grilles de fonte. Les deux baies latérales ont des piédroits constitués d'une colonnette et d'une baguette alternées par de profondes gorges. La baie occidentale est surmontée d'une triple archivolte dont deux arcs naissent sur des appuis en pointe de diamant. Ses piédroits sont ornés de colonnettes rondes avec chapiteaux à corbeilles rondes et lisses et bases polygonales. Un larmier aux pignons fait office de sablière sur les parois latérales. La base chanfreinée intègre la base des colonnes de façade. Deux colonnes avec bases et chapiteaux ronds rythment la façade orientale. Le toit à bâtières possède une faîtière de pierre. Deux rampants couronnent les pignons est-ouest. La pointe du couchant est surmontée d'une boule, sur base octogonale, sculptée de végétaux aux longues feuilles. Deux pinacles illustrés d'arcatures en mitre sont disposés sur console en façade du levant. Le rampant est couronné d'un socle sommital sur lequel est fixée une sphère elle-même surmontée d'une croix trilobée. La façade est se compose d'une porte en arc brisé. Un fronton sculpté souligne la base du tympan. Ce dernier se présente sous la forme un motif trilobé au sein duquel est sculptée en relief une petite croix trilobée. Un boudin en arc brisé naît sur les chapiteaux. L'épitaphe « G LEMELOREL-LESMONTILS » sculptée en relief est disposée au-dessous de l'appui du tympan. La battant de la porte s'illustre d'un panneau plein à la basse, d'un treillage quadrilobé sous forme de ronces à piquants, d'une bande de flammes, façon gothique flamboyant, et d'un oculus trilobé. Le panneau plein est orné d'une baguette moulurée et au sein du cadre formé d'une couronne mortuaire et de deux torches enflammées, croisées et renversées. Son ouverture se pratique par une poignée centrale. Des cabochons régulièrement répartis sur les bandeaux latéraux servent au sertissage des éléments composants cette porte. Bustes de plâtre ou d'alliage, ossatures métalliques des couronnes mortuaires se répartissent dans l'espace intérieur de l'édifice. L'une des couronnes est utilisée par les oiseaux comme support de la nidification. Un autel de granit est disposé contre la paroi occidentale (intervention en mars 2010).

N° 100 : stèle néogothique et petite croix sommitale tombée (non cassée) « Lemelorel 1895 ».

N° 98 : plaque fonte d'aluminium « Léon Lemélorel et Azeline Decaen ».

N° 99 : plaque fonte d'aluminium, Eugénie Loslier : 3 / 11 / 1897 ».

N° 102 : stèle en granit et marbre blanc, croix sommitale « Famille Lehéricey » ; plaque fonte d'aluminium « Alexandre Lehéricey 16 / 11 / 1898 » ; plaque fonte d'aluminium « Louis Lehéricey 19 9bre 1900 ». Epitaphe du monument « à la mémoire de Alexandre Lehéricey leur fils / décédé le 16 novembre 1898 âgé de 39 ans / et son épouse Mélanie Cochard / décédée le 8 novembre 1897 âgée de 35 ans / munis des sacrements de l'église. Priez dieu pour eux / souvenir d'un père et d'une mère à leurs enfants / ainsi que de leurs petites filles / Marie-Louise et Léa Lehéricey ».

Croix de fonte ajourée illustrée du « bon pasteur » et de deux saintes femmes. Deux plaques d'aluminium « Louise Mauger—Albert Lefèvre 30 8bre 1955 ». Endommagée.

N° 103 : tombeau de granit avec haute stèle et haute croix fleurdelisée. Sépulture « Mahias-Hamel / 1782-1871 ; 1818-1897 ; 1818-1903 ; 1850-1930 ».

Cippe en granit « Lemélorel-Lesmontils, maire, 30 Xbre 1863.

Croix de fonte « arbre de vie » sur stèle, petit modèle, lierre, brelage plat, Christ tombé. Epitaphe : 1923-1945 / Maurice Delar… / soldat / mort à 23 ans.

Stèle à haute croix trilobée en granit, illustrée d'une pensée, signée Le Gorgeu. Epitaphe « GL Burel 14 / 06 / 1870 ».

N° 107 : croix de fonte ajourée, illustrée de 3 épis de 3 pavots, Christ, guirlande, n° de fabricant 137, raisins, épis de blé. Epitaphe « Angélique 11 / 04 / 1930 ».

N° 55 : croix de fonte, petit modèle, arbre de vie, coin au pied de la croix, brelage plat, lierre, Christ. Epitaphe « Eugène Gosselin ».

N° 53 : croix de fonte, arbre de vie, brelage épine, couronne de roses, typhas, chrysanthèmes. Epitaphe « Mathilde Gosselin, née Dégremont ».

N° 46 : croix de fonte, enfant, 1/2 ronde, creuse à l'arrière, ange sur pied. Epitaphe sur plaque « Maurice Voisin / 25 7bre 1909 » ; signée L Morel à Vire.

N° 1 : croix de fonte, arbre de vie, brelage cordon, lierre, blé et typhas sur tige. Epitaphe sur plaque de fonte d'aluminium « Albert Lefèvre 16 mai 1906 ».

N° 4 : stèle de pierre, haute croix trilobée. Epitaphe « Mademoiselle / Lemercerre, institutrice à St Vigor / pendant 42 ans / 1839-1914 / Pater-Ave ». Signé R Rivière à Villedieu.

N° 8 : croix de fonte ajourée, brisée, illustrée de St Joseph et 2 plaques « Auguste-Edmond Asselot / 13 Xbre 1882 » et « Victor Asselot / 4 9bre 1894 / Félicité Asselot / 6 9bre 1902 ».

N° 9 : croix de fonte octogonale, brelage ruban, couronne mortuaire de Tanaisies, Christ, raisins, chrysanthèmes dont plusieurs fleurs rompues. Epitaphe sur plaque de fonte d'aluminium « Léa Grimoult / 6 avril 1914 ».

N° 12 : plaque de fonte d'aluminium « François Ledormeur / 26 juin 1914 ».

N° 13 : stèle néogothique, calcaire (?), croix sommitale (partiellement cassée). Epitaphe « Jacques Asselot/ ancien maire de cette paroisse / 8 juillet 1848 / Marie-Victoire Lucas / son épouse / 2 7bre 1871 / dans sa 74e année / Priez Dieu pour lui ».

N° 15 : croix de fonte ajourée, illustrée du « bon pasteur » et deux saintes femmes au pied, un pot à feu, signée Corneau Alfred à Charleville, n° 198. Epitaphe sur plaque « François Nativelle / 30 avril 1915 / Marie Gesnouin / 25 décembre 1936 ».

N° 19 : croix de fonte militaire, tronc écôté, drapeau sur hampe, soldat debout, fusil sur pied. Epitaphe sur plaque de fonte d'aluminium en parchemin « Arsène Lebel / 13 février 1917 / d'une maladie contractée à la guerre / mobilisé au 19e territorial / dans sa 43e année ». Base signée : A Sino / Domjean / art funéraire.

N° 39 : stèle de granit abattue, plaque de fonte d'aluminium brisée.

N° 41 : plaque de fonte d'aluminium « Félix Lebouvier / 17 9bre 1899 ».

N° 44 : haute colonne ronde, dont l'urne surmontée d'une croix a chuté, posée sur un dé cubique (art néo-antique). Epitaphe « Auguste Morel / fils de Gilles / Morel / et de Marie-Jeanne / Mette / né à St-Vigor / le 6 juin 1826 / et décédé / le 10 décembre 1848 / Priez Dieu / pour le repos de son âme / Pater ave / concession perpétuelle / tendre fils / bon frère : ami dévoué / il emporte dans la tombe / les regrets / de sa famille désolée / et de

toutes les personnes / qui le connurent / requiescat in pace ».
N° 42 : tombeau et stèle à croix inclinée en granit.
N° 42 : Croix de fonte illustrée de la sainte face, brisée. Cinq plaques de fonte d'aluminium sont déposées : Maria Morel / 14 septembre 1935 ; Prosper Lahaye / 18 mai 1916 ; Clémentine Vivier / 1851-1928 ; Nathalie Boudier / 5 juillet 1894 ; Marie Morel / 14 8bre 1856.
N° 37 : croix de fonte imitation écorce de merisier, brelage cordon, couronne de chrysanthèmes, volubilis, arums sur tige. Clôture de fer et de fonte endommagée. Plaque endommagée « Henri Angélique / 21 janvier 1922 ».
N° 35 : croix de fonte ajourée, Christ, 3 épis de 3 typhas, deux anges, ciboire. Epitaphe « Marie Lehéricé / 1924 ».
N° 31 : croix de fonte ajourée, brisée, Vierge, couronne de roses, 3 épis de 3 typhas, IHS dans rayons lumineux.
N° 33 : croix de fonte ajourée, cœur enflammé, deux palmes : lis et laurier, lierre, 2 anges debout et nonchalants. Plaque « Charles Morel / 22 avril 1926 ».
N° 25 : croix de fonte, enfant, ange s'agrippant à la croix illustrée d'une couronne de roses.
Dalle de granit bouchardé et croix pédiculée : L Morel/18/6/1861 signée J Robbe à Vaudry.
Tombeau à haute croix à pointes portant une plaque commémorative de marbre blanc dédiée à A et R Robert morts au champ d'honneur en 1914 et 1917.

Les épidémies :

Une épidémie de croup se déclara en 1907 qui fit mourir plusieurs enfants (8 enfants sur les 22 décès de l'année : Les décès d'enfants-adolescents en 1907 : Ernest Mauger (9 ans), Casimir Albert Houssin (9 ans), Julia Léontine Boudin (9 ans), Albertine Aimée Léontine Sévaux (2 ans), Léa Albertine Lenouvel (1 an), Marie Louise Auvray (16 ans), Maria Ida Guélinel (7 ans), Paul Maurice Marie (22 mois) soit 8 d'après les registres de catholicité). Le curé ajoute dans le livre paroissial qu'il n'y eut plus de victimes dès que la statue de Saint Roch fut placée dans l'église. L'épidémie de grippe espagnole fit elle aussi, selon lui, beaucoup de victimes (un pic de 17 morts en 1918, mais sans commune mesure avec ceux des années de « Grande guerre »).

Les soldats :

Sur les trente-deux tués ou disparus de la 1ère guerre mondiale : Jules Allaire, Léon Asselin, Ernest Bossard, Fernand Chauvet, Emile Decaen, Albert Dodeman, Auguste Douville, Henri Forest, Louis Faucher, Victor Guilbert, Emile Hervieu, Paul Lalesnel, Léon Laville, Arsène Lebel, Paul Lejeune, A Leménorel, Emile Leroy, Louis Léon, Eugène Marie, Henri Marie, Henri Léon Marie, Joseph Marie, Georges Mauger, Aimé Massier, Léon Mazure, Victor Nativel, Alphonse Perrard, Auguste Robert, Henri Robert, Ernest Robillard, Henri Rozé, Gustave Voisin ; seul Arsène Lebel / 13 février 1917 / mort d'une maladie contractée à la guerre / mobilisé au 19e territorial / dans sa 43e année fut inhumé dans le cimetière ».
Brunet Ernest, soldat décédé à Salbruck (Allemagne) en novembre 1926 inhumé dans le cimetière le 28 février 1928.

Victime civile :

La mère du maréchal ferrant, grièvement blessée par des éclats d'obus, le mercredi 2 août 1944.

Les élus :

Constant Victor Fleuret, maire, décédé le 21 août 1915, inhumé le 25 et transféré dans le cimetière de Sainte-Marie-Outre-l'Eau.
Alcime Gustave Lemélorel, maire, décédé le 7 juin 1916, inhumé le 13 dudit mois.
Décès en juin 1942 de Raphaël Duchemin, maire. Chrétien exemplaire, homme de devoir, dévouement sans bornes, affable, organiste paroissial, unanimement regretté.

Les instituteurs :

Gilles Paul Levallois, instituteur, adjoint-au-maire, mort en janvier 1912. C'était dit-on dans le mémorial paroissial « un bon chrétien et un auxiliaire précieux pour le curé dans l'éducation des enfants ». Il possédait les fermes de la Roquerie, de la Bouillère d'après l'adjudication du 8 décembre 1904.
Décès de madame Delisle, institutrice, en 1915.
Mademoiselle Lemercère, décédée en 1914, « dévouée aux œuvres d'éducation chrétienne » elle succéda à sa tante à la tête de l'école des filles pendant plus de quarante ans.
Frédéric François Desrues, instituteur primaire, demeurant à Saint-Vigor-des-Monts (ACP Villedieu, volume 115, folio 128 ACP Villedieu, volume 115, folio 128).

Statistiques des inhumations :

Années :	Décès :	Années :	Décès :	Années :	Décès :
1870	27	1914	20	1919	13
1900	14	1915	24	1925	13
1906	16	1916	25	1939	6
1907	22	1917	9	1945	7
1908	14	1918	17	1950	8

tait plus que les os. L'ossuaire est l'ultime destination des restes humains devant prendre toujours moins de place ! Cet exceptionnel ossuaire est un édifice majeur. Des statues en relief (trois sur quatre) se dressent toujours aux angles de la construction. Le socle de la statue de sainte femme conservé à la chapelle Sainte Anne n'en serait-il pas l'un des éléments manquants ? L'inscription funéraire orne les trois faces entre les angles abattus décorés de motifs de fleurs. Pierre grise couverte de lichens jaunes (grès, pierre calcaire poreuse ?). Epoque classique. Epitaphe sur le côté gauche : Sic erit ora tumuli / fositam ipsa / [f]ui // inscr. De face : Ju.. entre tous les corps / le plus grand en clarte / satisfasse à présent / ma curiosité // inscr. Sur le côté droit : //... numeras horas / cur non instantius / oras (base de données de la CAOA).

Le jardin du souvenir a été placé au nord en parallèle à la haie végétale qui sépare le cimetière de la route. Un if en topiaire et la haie s'y intègrent harmonieusement. La surface d'épandage se constitue en herbe taillée. Les cendres ont-t-elles le temps d'être assimilées ou disparaissent-t-elles dans l'herbe tondue ?

Les monuments funéraires qui subsistent présentent une diversité de savoir-faire. En effet on y trouve des sarcophages tectoniques, des stèles, des obélisques (exemple : François Ropert, juge du tribunal civil de Cherbourg, décédé le 30/3/1868 à Cannes), des colonnes rondes (Zélie henriette Debout, veuve d'Aristide Nicolet de Valognes, décédée le 31/8/1882 ; Aristide Nicolle, notaire royal, décédé le 5/5/1837) ou carrées, des hautes croix (Lebarbanchon, en granit de pays), des chapelles, des monuments art décoratifs en ciment armé, quelques croix de fonte ou croix de bois, dont une Orthodoxe (sépulture du capitaine de vaisseau Michel Macqueron, décédé en 2005). Une plaque de marbre mémorial est scellée contre le mur de l'église, entre chapelle et clocher ; elle raconte que Madelaine Leviandier, femme de Michel Tourainne, a fait graver cette pierre pour être déposée sur la tombe de son époux décédé à Montaigu-la-Brisette en 1793. Une tombe dans le renfoncement nord de l'église, entre la sacristie et la chapelle, se caractérise par une surface concédée importante : famille Lepoitevin-Descourcières.

Les matériaux sont variés : calcaire tendre de pays et d'ailleurs, granit de pays et d'ailleurs, marbres gris et blanc. Quelques clôtures de fonte subsistent (exemple : stèle dressée et clôture de fonte de la sépulture de Jean Pierre Frigot, décédé le 31/10/1879 ; obélisque et clôture de fonte sur la sépulture P Vauvrey

Arts et mémoires des cimetières de la Manche

34 Rue du docteur Regnault, 50450 Hambye

Téléphone fixe : 02 33 61 45 49
Téléphone : 06 87 56 35 58
Courriel : cimetieres.de.normandie@gmail.com.

patrimoinevaldesienne.fr

(1890), Thoumine-Vauvrey (1896)). Il y a peu de croix de fonte ; ont-t-elles, plus que d'autres, souffert de reprises anciennes ?
Les sarcophages en calcaire d'Yvetot sont tous de forme tectonique (toit pentu). Ils sont anciens et évoquent les présences : de Jean-Baptiste Thomas Debout ; de Pierre Jules Siméon Adam, curé, décédé le 10 mai 1829 ; de Louise Joséphine Leconte ; Jean Sanson Thomine décédé le 16 avril 1862 ; d'Alexandre Morisset, curé, décédé le 19 octobre 1879, dont le corps fut déposé contre la muraille du chœur de l'église, entre la tour et la sacristie et dont le tombeau fut offert par les habitants au moyen d'une souscription. Mais aussi, et de création plus récente, un autre sarcophage en granit de pays avec ses tonalités de gris et de rose sur la sépulture de Pierre Auvrey décédé en 1901.
Les chapelles, en calcaire, de style néogothique de la deuxième moitié du 19e siècle, ont été dressées pour contenir les restes mortels des familles du général Guérin, pour l'une et d'Emile Pomy et Léontine Picot pour la seconde.
Notes :
Les ecclésiastiques de Montaigu-la-Brisette se sont faits généalogistes, pour preuve les familles étudiées : Bazan, Danneville, Doucet, Allix, Ansot, Auvray, Bonnel, Brostin, Drey, Dubrisay, Duchemin, Fenouillère, Fichet, Foulon, Gautier, Gilles, Gosnouf, Gréard, Hamel, larquemin, Latyre, Lebiez, Leblond, Lebunetel, Legendre, Legoupil, Lemaitre, Lemasson, Lemonnier, Lepoitevin, Lescroël, Poindextre, Ponthas, Raynel, Surdive, Thoumine, Leterrier, Typhaigne, Varin, Yon (certaines de ces familles bénéficient de déclinaisons de branches).